



2024, UNE ANNÉE CONTRASTÉE POUR LE GROUPE !

SOMMAIRE

P. 2 : ÉDITO.

P.3 : LE GROUPE EN CHIFFRES.

P. 4-5 : ÉCLAIRAGE.

- Le renouvellement du parc de véhicules, une des forces du Groupe
- La réponse des Collectivités aux 5 DSP tarde à venir !
- Parole de conducteurs, une autre facette de leur métier

P. 6-7-8-9 : RENCONTRE.

- Frédéric PAYET, d'agent d'entretien à chef d'entreprise, quel beau parcours !
- Fabien Dijoux : Un professionnel méticuleux, « le Mac Gyver » du Groupe !
- Jean Pascal Payet : Un « travailleur de l'ombre », responsable des visites techniques
- « La Réunion qui se lève tôt » : C'est le cas de Laurent Dijoux depuis 25 ans

P. 10 : CONNEXION.

- Portraits croisés de Camille Corré (1939) et de Osmann Mooland (1933/2018)

P. 11 : PAROLE DE SYNDICALISTE.

- Frédéric Payet, « mon travail est de rendre gagnant-gagnant les salariés et l'entreprise »

P. 12 : LE CIRQUE DE CILAO, UNE PRÉSENCE DU GROUPE « DU BOUT DU MONDE ».

P. 13 : LE TOURISME.

- Une branche solide sur laquelle le Groupe est bien assis !
- Le Salon Top Résa, une belle vitrine sur l'extérieur pour l'entreprise

P. 14 : RETOUR SUR LES JO DE PARIS.

- Le Groupe peut s'enorgueillir de ses salariés quand ils parlent de leur métier

P. 15 : LE SOCIAL.

- Les soirées du personnel, des fêtes de fin d'année toujours « haut en couleur »
- « Secret Santa », un moment de partage inattendu pour les collaborateurs du siège !

2024, une année contrastée pour le Groupe

Je titrais dans mon édito de début de l'année dernière, « 2024, l'année de tous les dangers », en référence aux menaces qui pesaient sur le Groupe.

Où en sommes-nous sur ces sujets en ce début d'année 2025 ?

- Concernant les DSP, tout n'est pas encore décidé. Nous pouvons nous réjouir du renouvellement à ce jour de 3 contrats sur 5, à savoir Citalis (CINOR), Alterneo (CIVIS) et Carsud (CASUD). Le résultat des 2 autres consultations que sont Car Jaune (LA RÉGION) et Kar'Ouest (TO) ne sera connu dans le meilleur des cas que d'ici le second trimestre de cette année.

- Sur la question de l'assurance « flotte », nous subissons une deuxième augmentation depuis le 1er janvier 2025, ce qui signifie qu'en l'espace d'à peine un an, notre prime aura doublé ! Nous pouvons, malgré tout, nous satisfaire de faire partie des transporteurs qui subissent la moins forte augmentation mais cette tendance n'est pas prête de s'arrêter nous promet-on. La vigilance est de mise et plus que jamais, nous devons faire des efforts pour maîtriser le nombre d'accidents au sein de nos exploitations, beaucoup trop importants ces derniers mois, je dois malheureusement le déplorer.

- Sur la question des frais professionnels, nous avons mené avec nos partenaires sociaux une longue négociation qui a abouti, grâce à la clairvoyance de ces derniers, à un accord ayant permis de maintenir globalement le salaire net de nos conducteurs. Il faudra du temps pour absorber le coût important de cette mesure, appliquée depuis janvier 2024 et ce, pendant plusieurs années avant de pouvoir retrouver un niveau de rentabilité conforme aux exigences de notre Groupe.

Autre fait d'importance particulière à inscrire d'une pierre blanche dans l'agenda social 2024 : **c'est la signature le 23 décembre dernier par les présidents de la FNTV (1) Réunion et de FT2R (2) et, les principales organisations syndicales de l'île que sont FO, UR974 et la CGTR d'un accord cadre territorial** qui offre aux salariés de notre profession des conditions de rémunération plus avantageuses, parmi lesquelles une grille d'ancienneté et un 13ème mois.

Une grande satisfaction pour le Groupe Mooland qui milite depuis plusieurs décennies pour une revalorisation et une harmonisation de la rémunération des conducteurs, une révolution dans le microcosme des transports de voyageurs de l'île qui va contribuer à développer l'attractivité de notre métier, à un moment où nous rencontrons les pires difficultés pour recruter.

Quelle autre grande satisfaction que de relever parmi les dynamiques contributeurs de cet accord la présence de Joseph Magdeleine en poste au sein du groupe depuis 15 ans et de Éric Talassia qui a occupé jusqu'en 2014 le

poste de directeur de notre centre d'exploitation à Cambaie. De l'avis de tous, ils auront « mouillé leur chemise » ces derniers mois pour contribuer à la rédaction de cet accord et faciliter l'aboutissement des discussions entre les partenaires sociaux, sous le regard attentif des services de l'Etat (voir QR Code ci-dessous).

La mise en application de cet accord à partir du 1er janvier 2026, voire au plus tard au 1er janvier 2027, sera lourde de conséquences financières pour les entreprises, faut-il encore le rappeler. Ne pas sérieusement s'y préparer, c'est prendre le risque de précipiter la chute de nos entreprises et de notre filière, n'ayons pas peur des mots.

Raison pour laquelle, je vais lancer dans les prochaines semaines une consultation auprès de nos représentants syndicaux. **L'objectif est clair : continuer à offrir les meilleures conditions de travail à nos salariés tout en maintenant notre compétitivité.**

Enfin, l'ambition de faire du Groupe Mooland l'un des plus importants employeurs de notre île reste une de mes priorités. Jamais la barre des 1.000 salariés sur l'île de La Réunion ne nous a paru aussi proche avec nos effectifs actuels de plus de 800 personnes.

Je termine cet édito en formant le vœu que l'année 2025 soit meilleure pour chacune et chacun d'entre vous, sous le double signe de l'optimisme et du dynamisme !

Très bonne et heureuse année à vous et à votre famille !

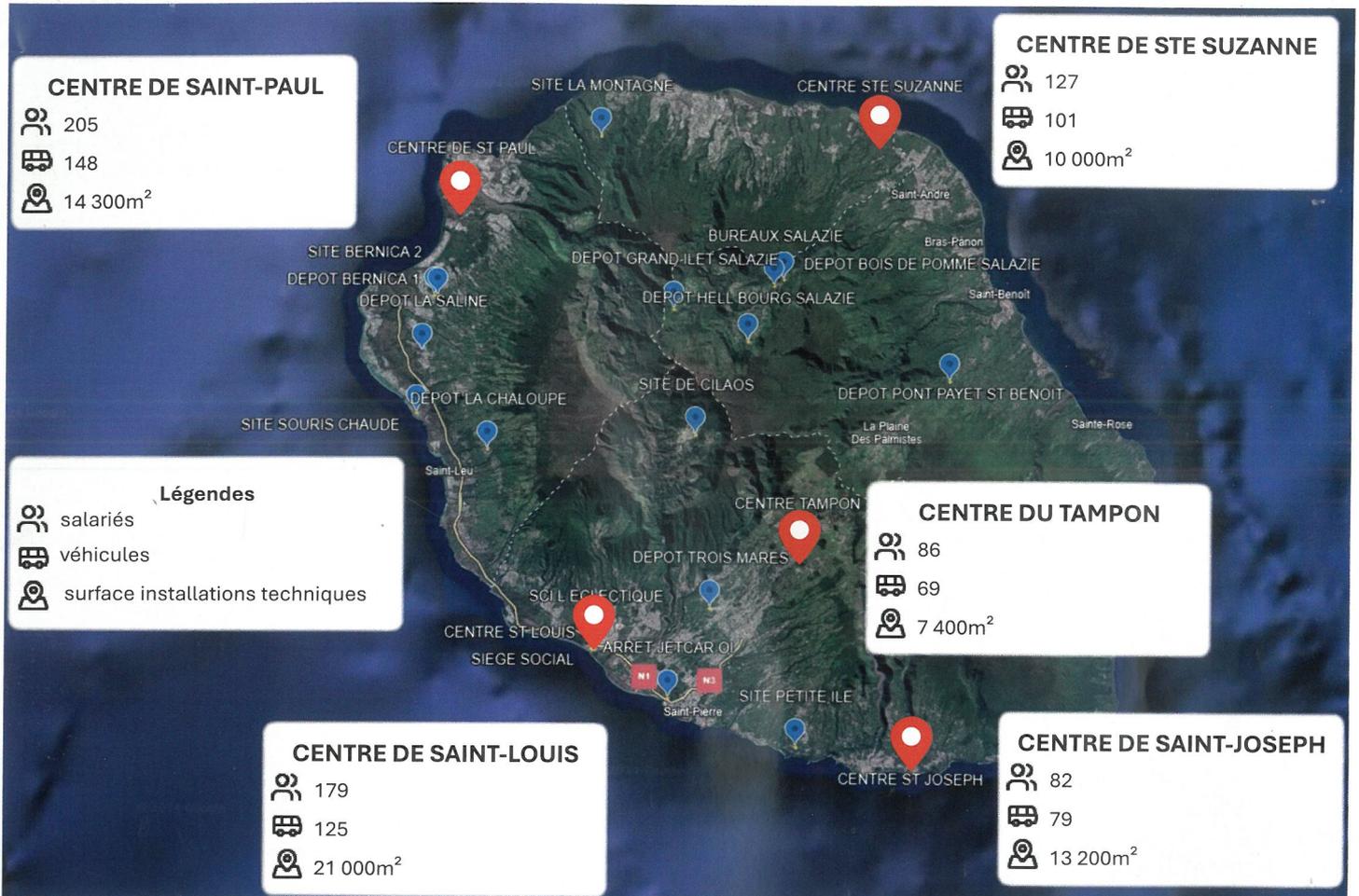
Loqman MOOLAND

Président du Directoire



Le Groupe en chiffres

Répartition des centres d'exploitation du Groupe à La Réunion



LES CHIFFRES DU GROUPE (valeurs consolidées au 31/12/2024)

650

Nombre de véhicules

Nombre de collaborateurs :

950

100 000m²

Surface des installations techniques :

Chiffre d'affaires :

83M €

Le renouvellement du parc de véhicules, une des forces du Groupe



10 Mercedes à destination de la SETCOR

Le Groupe n'a pas ménagé ses forces pour atteindre l'objectif d'une cinquantaine de véhicules renouvelés en 2024.

Pour le seul second trimestre 2024, on ne compte pas moins de 20 bus et cars qui ont été réceptionnés (10 Mercedes à destination de la SETCOR, 5 OTOKAR, 1 Ivéco pour TRANSALAZES, 3 Ivéco et 1 Mercedes pour TMO ainsi que 3 pour Saint-Louis et 1 pour le Tampon) sans compter les 6 autres Mercedes qui sont en passe d'être livrés.

La réponse des Collectivités aux 5 DSP, tarde à venir !

Si la remise des offres de DSP⁽¹⁾ aux Collectivités se fait souvent dans des délais très contraints, les réponses de celles-ci « traînent parfois en longueur ». C'est ce qui s'est passé au cours de ce semestre ; entre les premières et les dernières offres remises, les négociations qui se sont intercalées ont eu du mal à aboutir.

Sur la CINOR, le Groupe s'est vu renouveler toutes ses lignes pour 7 ans depuis le 1er décembre 2024, en plus d'une nouvelle ligne 13 qui dessert Mongaillard/Saint-Denis centre. Sur la CASUD, la réponse de la Collectivité est en attente de confirmation.

Concernant les réponses de la CIVIS (Bus Alternéo), du TO (Kar'Ouest) et de La Région (Car Jaune), celles-ci devraient tomber d'ici fin mars 2025. On en reparlera dans la prochaine newsletter.

1. Les premières et les dernières.



Le Groupe Mooland a répondu au renouvellement de 5 DSP cette année.



Parole de conducteurs, une autre facette de leur métier

Cette rubrique que nous inaugurons vise à donner la parole à nos conducteurs, celles et ceux qui vivent au quotidien, au travers de leur métier, une proximité avec les publics qu'ils transportent. Pour ce premier article, nous avons choisi de vous rapporter quelques-unes des situations inattendues vécues par certains d'entre eux.

Malgré l'interdiction qui leur est faite, nos conducteurs comme tous les conducteurs de bus du monde, ont des conversations avec les usagers. Bien sûr, on connaît aussi ceux qui « aiment leur tranquillité » ou au contraire ceux qui « affectionnent cela ». Sans même connaître le nom du passager qui leur parle, ils leur prêtent « une oreille attentive ».

-Ils peuvent aussi être la « bonne personne au bon endroit », c'est le cas de cette rencontre faite à la Plaine des Cafres par un de nos chauffeurs.

Il est 19 heures, le bus de 12 mètres fait sa dernière rotation vers un écart de la Plaine des Cafres. Devant la Maison du Volcan, une dame fait signe au chauffeur de s'arrêter, celui-ci hésite mais finit par stopper son véhicule : « Bonsoir, je ne pensais pas qu'il y avait encore des bus à cette heure ! » dit-elle. « Vous allez où ? », demande le chauffeur.

En guise de réponse, il aura des pleurs et la personne balbutie qu'elle était sortie avec un ami, que cela s'est mal passé, qu'il l'a laissée là en plan et qu'elle ne sait pas où aller, ... sinon à Saint-Gilles ou elle a de la famille !

Le chauffeur, pris de compassion, lui propose de la ramener ne serait-ce qu'en ville et chercher avec elle une solution pour la nuit. Sur son insistance, elle réussit à contacter une connaissance du Tampon qui pouvait venir la récupérer : elle est alors déposée devant la Mairie du 23ème ; le chauffeur, quand à lui, rentre au dépôt prendre sa voiture mais sa conscience aidant il va repasser là où il l'avait déposée pour s'assurer qu'elle était bien partie. Ce qui était le cas et il a pu dormir sur ses deux oreilles ce soir-là !

-Il y a heureusement des situations plus marrantes que nos conducteurs rencontrent, comme par exemple d'être contraints de s'arrêter alors que le bus n'est pas en service ...

C'est ce qui est arrivé à l'un d'entre eux lors de son test de conduite à son premier entretien de recrutement. Sur le « Chemin Concession » sur lequel roule le petit autocar (qui n'est donc pas en ligne) conduit par ledit chauffeur, une dame assez âgée, agite ses bras dans tous les sens pour arrêter le véhicule en courant à l'arrêt situé un peu plus devant. Le chauffeur klaxonne et lui fait signe que le bus n'est pas en service mais la dame qui n'a pas dû comprendre continue à courir. Il décide, en accord avec son moniteur, de stopper le bus pour le lui dire de vive voix, elle répond à bout de souffle « mon garçon ou n'aurai pu di a moin ça avant ? ». Oui c'est vrai, ils auraient pu s'arrêter avant !!!

-Combien de fois aussi, ils leur arrivent (notamment dans les bus scolaires) d'être « le gendarme bienveillant » face à des incivilités ou « le pédagogue » pour expliquer par exemple que quel que soit la couleur de sa peau, on n'a pas à s'installer sur deux sièges pour empêcher un autre passager de s'asseoir.

**Vous pouvez l'imaginer, toutes ces anecdotes animent bien les soirées des familles des conducteurs !
« Elles permettent aussi », confie un conducteur,
« de nous rendre compte de la vie relativement facile que nous avons ».**



Frédéric PAYET, d'agent d'entretien à chef d'entreprise, quelle belle réussite !



Frédéric PAYET, ancien salarié du Groupe devenu chef d'entreprise

Frédéric PAYET, la soixantaine aujourd'hui, vit à La Possession, pas trop loin de l'histoire de son père-docker à l'époque qui « travaillait très dur » et qui lui a donné le goût à l'effort. « Le Groupe Mooland a renforcé en moi l'envie de bien faire », déclare-t-il d'emblée.

Après ses premières scolarités dans l'île, Frédéric rejoint la métropole en 1991. Il va travailler comme chauffeur livreur à Laval avant de regagner La Réunion au début des années 2000.

En 2003, c'est son ami Gilbert Bonin (avec qui il s'entraînait à la boxe), mécanicien à la SETCOR, qui lui propose de rencontrer Sulliman Mooland-Directeur des Achats du Groupe à l'époque, pour accéder à un poste d'agent d'entretien des bus. De cette période, Frédéric se souvient que « M Sulliman était en avance pour son âge » et que ce dernier avait beaucoup d'affection pour lui. Il se souvient aussi de Justin Rivière

(chef d'atelier à l'époque) qui avait beaucoup de rigueur et qui lui a appris le métier « Ces rencontres ont été des passerelles pour moi, elles m'ont aidé à avancer dans la vie », confie-t-il.

« Je suis passé du SMIC à entrepreneur, je le dois à la famille Mooland ».

Frédéric avoue une grande admiration pour les Mooland : « Des personnes serviables et en plus, très professionnelles ».

Il se rappelle de M Mooland-père quand celui-ci passait le voir le samedi à Saint-Paul pour l'encourager dans son travail ; il lui racontait qu'il avait commencé avec un seul bus et que le travail était dur, très dur pour lui aussi à ce moment-là.

« M Loqman Mooland, a une belle âme ! », s'exclame-t-il. Il se félicite d'avoir la « grande confiance de ce dernier » depuis ses débuts dans le Groupe et reconnaît le « soutien

sans faille » apporté par les services pour créer son entreprise.

Frédéric salue également son épouse avec qui il a monté « sa boîte » et qui l'a aidé malgré le travail qu'elle avait par ailleurs.

« C'est la plus belle période de ma vie qui restera toujours comme un livre ouvert pour moi », se réjouit-il. Pourtant, Frédéric a dû tout arrêter, son sport, les fêtes, ... pour mener à bien son travail, sans compter les jours et les heures ! « L'essentiel était », dit-il « qu'on était satisfait de moi et que je pouvais aider financièrement ma fille installée en Métropole ».

Depuis le mois de mars dernier, l'heure de la retraite a sonné pour Frédéric Payet ; à son grand bonheur, il va pouvoir aller voir sa fille dans l'Hexagone après 21 ans sans y avoir mis les pieds.

Fabien Dijoux : Un professionnel méticuleux, « le Mac Gyver » du Groupe !

Fabien Dijoux est originaire de Petite île où il a été artisan dans le bâtiment depuis son plus jeune âge, d'abord auprès de son père, puis à son propre compte dès ses 18 ans. Il avait eu l'occasion de travailler pour les Mooland en faisant le gravillonnage du parking de l'atelier ; il a été en 1998 recruté par le Groupe, il avait 27 ans.

« J'ai connu M Osmann Mooland depuis bien avant », dit-il ; en effet, c'est à son père que ce dernier achetait des pommes de terre à l'époque. Fabien garde de lui un souvenir inoubliable. « On pouvait discuter ensemble, il racontait son histoire d'avant, il aimait le travail bien fait ».

Fabien a aujourd'hui la responsabilité des travaux et des réparations des bâtiments du Groupe. **Toujours disponible, il est appelé à l'aide dès qu'une situation l'exige.** Son intelligence et ses compétences viennent à bout de tous les problèmes !

Son équipe de 6 personnes, est « précieuse » à ses yeux, les problèmes rencontrés ne résistent pas longtemps non plus à l'épreuve de leurs mains.

Deux d'entre eux, Gaby⁽¹⁾ et Troca⁽²⁾, ont été formés par ses soins dès le début de sa prise de fonction. Et depuis 2 ans, c'est dans une entité spécifique, SOCOTOM, que les compétences des uns et des autres y sont rassemblées facilitant ainsi le recours aux normes et à la réglementation en matière de bâtiment.



Fabien Dijoux, le chef de chantier du Groupe

Sous la responsabilité de Moussa Mbae, gestionnaire du pôle immobilier, Fabien et son équipe réalisent diverses installations dont le Groupe a besoin (maçonnerie, électricité, téléphone,...) ainsi que leur entretien et dépannage quand c'est nécessaire.

Et le travail ne manque pas : « Il y a des imprévus tous les jours et ça peut arriver sur n'importe quel site », raconte Fabien. Et comme l'équipe est souvent prise sur les gros chantiers, c'est lui qui intervient : « cela me va bien, j'aime bouger et j'aime les choses bien faites » dit-il.

Fabien apprécie beaucoup le foisonnement d'idées portées par le Groupe : Les projets touristiques (St-Gilles, St-Leu), les agrandissements des sites, leur modernisation, ... où « rien n'est figé et qu'il faut s'adapter ». D'ailleurs, quand il est en congé, il a « envie de revenir à l'entreprise », là où il est « bien ». Et quand c'est nécessaire, il n'hésite pas à se rendre disponible à toute heure de la journée ou du soir pour assurer sa mission.

« C'est en faisant comme cela que le Groupe avance et que nous avançons ensemble ! », résume-t-il.

Le Président du Directoire, Loqman Mooland, se félicite de pouvoir toujours compter sur le « Mac Gyver » du Groupe .

1. La première personne qui était à ses côtés dès le début.

2. Un chauffeur qui exerçait à Saint-Paul à l'époque.



Moussa Mbae, gestionnaire du pôle immobilier

Jean Pascal Payet : Un « travailleur de l'ombre », il est responsable des visites techniques.

Jean Pascal a 44 ans, il est dans le Groupe depuis 2001. Il a commencé comme agent d'entretien des bus avant de devenir, en 2004, chauffeur de car scolaire et de tourisme. Et 2011, c'est à la faveur du départ de Jean Marie Vavelin (dit « Pépé ») au poste de responsable des visites techniques des bus qu'il va lui succéder.

C'est d'ailleurs auprès de ce dernier que Jean Pascal s'est formé. « J'étais à ses côtés pendant plus de deux ans et c'est comme ça que j'ai appris le métier », raconte-t-il. Et en plus, il se sent « bien épaulé par l'atelier » pour mener à bien sa tâche.

« L'ambiance est bonne avec l'équipe et je ne vois pas trop la responsabilité qui pèse sur moi », confie-t-il.

Jean Pascal fait partie de ces lève-tôt du Groupe, qui poussent les portes de l'entreprise à 4 heures du matin quand d'autres ne vont pas tarder à prendre place au volant de leur bus ; bus que lui-même vient de préparer



Jean Marie Vavelin (dit « Pépé »)

pour le départ du garage de Saint-Louis.

C'est cela son travail, du lundi au vendredi matin en plus des astreintes... Ce qui ne l'empêche pas de se « sentir toujours bien après plus de 23 ans de boîte ».

« Mon père, Bernard Payet, à la retraite depuis 8 ans (il était conducteur de bus et chauffeur de M Osmann Mooland à l'occasion) doit être content de moi », espère-t-il humblement.

Jean Maurice Séry, Directeur technique du Groupe, espère, quant à lui, « de pouvoir travailler encore longtemps avec Jean Pascal ». « Un homme disponible, bosseur qui ne compte pas ses heures », poursuit-il.



Jean Pascal Payet, responsable des visites techniques

« La Réunion qui se lève tôt », c'est le cas de Laurent Dijoux depuis 25 ans !

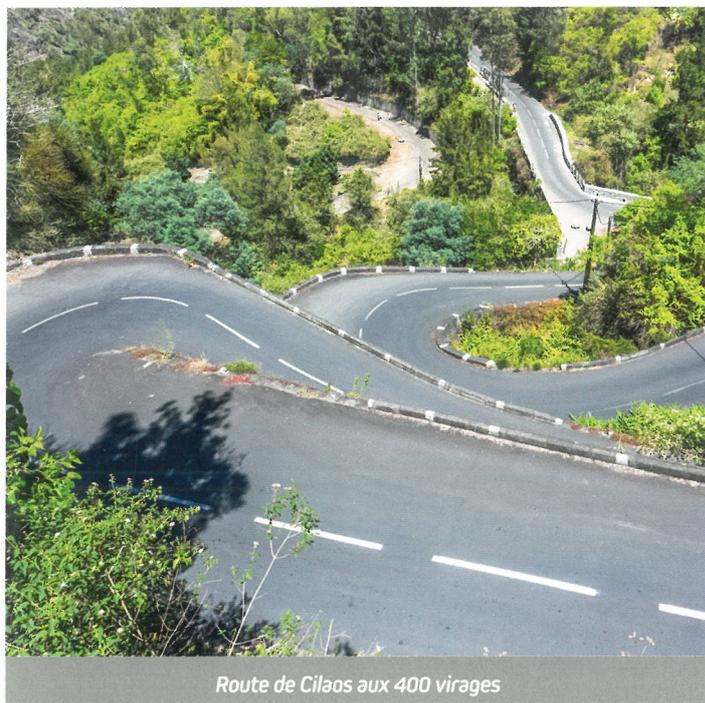
Entre lever et coucher de soleil, le Groupe éclaire le chemin des travailleurs et des écoliers

Laurent Dijoux a la cinquantaine, il est **conducteur-receveur à Cilaos**. De service toujours le matin⁽³⁾, il se lève bien avant que les premiers rayons de soleil pénètrent dans le cirque, pour être **au volant de son bus à 4H45 !**

« *Je voulais être conducteur de bus comme papa et aussi agriculteur comme lui* », confie Laurent.

Il est dans le Groupe depuis 25 ans. Au retour de son service militaire de métropole, le permis de transport en commun en poche, **c'est auprès de son père-conducteur** chez « C Joseph »⁽⁴⁾ dans les années 70/80-**qu'il se forme au métier**. Il était bien avant dans le bus aux côtés de son papa : à 5 ans, il se cachait sous un siège alors que sa maman le cherchait à la maison !

Laurent fait partie de cette poignée de conducteurs (une vingtaine au total) à serpenter régulièrement « la route aux 400 virages » entre Cilaos et Saint-Louis.



Route de Cilaos aux 400 virages



Laurent Dijoux, conducteur de bus à Cilaos

Une formation auprès d'un autre conducteur est obligatoire pour débiter, puis « *ça devient simple* », dit-il. Sauf qu'en période de pluie ou dans certaines situations, les décisions à prendre sont plus compliquées : Quand des galets tombent sur le bus « *Il faut canaliser la peur des gens* » ; quand la route est bloquée à un endroit, « *il faut faire demi-tour en accord avec la DDE* » ; si une personne est gravement malade, « *il faut appeler le docteur* », raconte Laurent.

Nonobstant cela, il reconnaît avoir de bonnes conditions de travail, d'autant qu'avec les usagers le contact est agréable : « *Ils sont capables de nous apporter un goûter dans le bus ou un cadeau en fin d'année* », se réjouit-il.

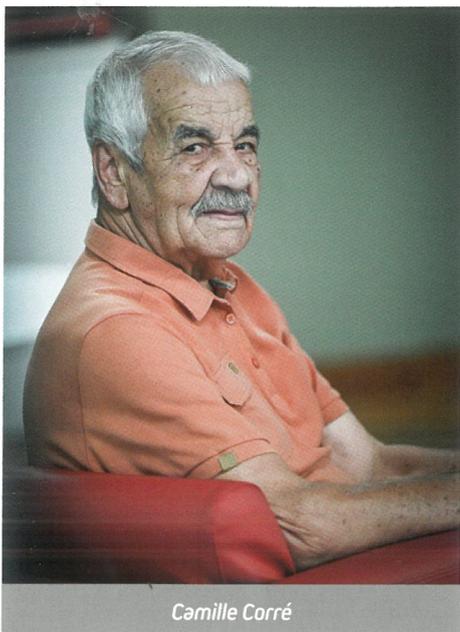
Le Groupe se félicite d'avoir de tels conducteurs « aussi expérimentés » qui plus est, dans le cas de Laurent qui n'a jamais eu d'accident !

Son chef de Centre, Guillaume Rivière, ne tarit pas d'éloges à son endroit : « *Laurent en plus d'être toujours présent, est volontaire et ne se plaint jamais de son travail* ».

3. Il se réserve les après-midis pour ses cultures de lentilles.

4. Appartenant à M Caroupapoullé, « qui est arrivé pied nu à Cilaos et que le Maire, Iréné ACCO (de 1965 à 1988), a aidé en lui donnant une camionnette pour commencer dans la vie », a raconté M Dijoux-père à Laurent. Né en 1939, M Dijoux connaissait bien M Osmann Mooland et également M Caroupapoullé.

Portraits croisés de Camille Corré (1939) et de Osmann Mooland (1933/2018)



Camille Corré

Camille Corré est né le 5 novembre 1939 à la Rivière Saint-Louis. La 2ème guerre mondiale gronde depuis 2 mois aux portes de l'Europe et des centaines de Réunionnais sont envoyées au front à ce moment-là.

Enfant et adolescent, il a « connu la misère ». Il a dû arrêter l'école à 9 ans pour travailler dans les champs jusqu'à l'âge de 20 ans. La chance a commencé à lui sourire quand il a obtenu son permis Poids Lourd : Camille va conduire des camions de cannes pendant 2 ans puis, passer le permis Transport en Commun avant de se retrouver chauffeur de bus chez les PATEL en 1964. Et c'est au volant d'un Renault 20 places qu'il reliera La Rivière à Saint-Louis. « Il y avait beaucoup de monde dans le bus, il y en avait même sur le toit jusque Tapage ! », raconte-t-il.

Camille se souvient parfaitement de ces années 60-70 : « Il y avait encore des cars courant d'air à cette époque, des Berliet GLC ... C'est M Sulliman Patel, lui-même, qui abordait les clients dans la rue de l'Eglise et ce sont les chauffeurs qui ramassaient l'argent dans les bus ; M Mooland supervisait tout cela ».

La rencontre de Camille Corré avec Osmann Mooland chez les Patel, une heureuse destinée pour les deux hommes que 6 ans seulement séparent.

Né le 8 avril 1933, Osmann Mooland a 31 ans en 1964. Il est marié à Zoubéida, la fille de Sulliman Patel, le grand transporteur de voyageurs du Sud ; 4 beaux enfants font déjà leur joie : Affiza, Azbila, Amine et Nardéya. Les Transports Mooland Osmann (TMO), créés 6 ans auparavant, cherchent ses marques,... Mais avant d'en arriver là, Osmann a galéré, lui aussi ! Il a été « balloté » de Saint-Denis à Salazie-Village ; orphelin à 8 ans, il a vécu à Mare-à-Vielle Place puis à Saint-André. Lui aussi, était chauffeur de camion de cannes à 20 ans avant d'être conducteur de bus et de relier Saint-Denis à Hell-Bourg au volant de son car.

Après son installation à Saint-Louis en 1958, Osmann commence à entrevoir la vie autrement.

Son entreprise va compter une vingtaine de bus au début des années 70 ; Il a de plus acheté la société de taxis « Transtax » et a placé son beau-frère Ismaël Patel à sa tête.

Quant à Camille, il est devenu un fidèle conducteur au sein de TMO avant que Osmann lui propose, en 1976, de rejoindre son collègue transporteur Joseph Caroupapoullé⁽¹⁾ qui exploite les lignes Cilaos/Saint Louis. Il va en être le Responsable d'exploitation⁽²⁾ durant 26 ans avant de prendre sa retraite méritée en 2002.

« Je partageais un lien de travail avec M Joseph Caroupapoullé mais le lien d'amitié, c'était avec M Osmann Mooland », confie Camille. Leur relation était telle que les deux hommes se voyaient souvent, Camille devenant « l'homme de confiance de la famille ».

Dans les années très difficiles qu'a traversé l'entreprise Mooland, Camille a été en effet très proche du père fondateur de TMO, le soutenant moralement et l'accompagnant même dans beaucoup de ses démarches. Plus tard, sur les périodes plus prospères, rien n'avait vraiment changé entre les deux hommes ; ils ont continué à se voir et leur relation a perduré jusqu'à la mort de Osmann en 2018.



Osmann Mooland.

Le « patron Osmann » comme Camille aimait l'appeler

C'est sans nul doute grâce à la sympathie, dont il jouissait, que M Mooland a pu ainsi traverser le temps. C'est grâce aussi à des personnes de confiance comme l'a été M Corré que les moteurs de l'entreprise ne se sont jamais tus.

Le Président du Directoire, Loqman Mooland, se réjouit que son père ait croisé sur sa route un homme aussi dévoué que Camille, qu'il a connu alors qu'il était encore gamin.

1. Installé dans le cirque de Cilaos.

2. De son bureau à la Rue François Isautier, il s'occupe de l'organisation des lignes, des conducteurs, des entrées d'argent, des dessertes touristiques et scolaires, ...

Frédéric Payet : « Mon travail est de rendre gagnant-gagnant les salariés et l'entreprise »



De gauche à droite : Patrick Fontaine, Sully Abodi, Cyrille Marée, Emmanuel Lauret, Frédéric Payet, Miguel Maridianda, Nicolas Hodji

Frédéric Payet, la cinquantaine, est dans le Groupe depuis 2001. Il a été élu Délégué Syndical en 2009 et Secrétaire du CSE en 2019. Il a commencé par être conducteur transport scolaire avant d'assumer la responsabilité des tests de conduite en tant qu'agent polyvalent.

Alors qu'il voulait faire carrière dans l'armée après l'obtention d'un BAC-mécanique, c'est comme chauffeur de camions qu'il s'est essayé avant d'être au volant d'un bus. Mais « c'est surtout le sport et le monde associatif qui m'ont permis d'être ce que je suis aujourd'hui », reconnaît Frédéric.

« L'histoire de l'entreprise, on doit l'écrire ensemble », clame-t-il. Et c'est auprès de son équipe qu'il trouve de l'inspiration pour porter haut les mêmes valeurs de l'entreprise.

En tant que Membre du CSE, Frédéric a « plaisir » de gérer les activités sociales du Groupe (les fêtes de fin d'année, les sorties, ...).

Il se dit surtout désireux « de faire avancer le dialogue social ». La compréhension des difficultés de l'entreprise est une donnée importante pour lui : « On est toujours payé malgré les difficultés que l'entreprise peut connaître, c'est important d'intégrer cela dans notre rôle », avance-t-il.

Le « juste équilibre » entre les revendications des salariés et la réussite du Groupe, Frédéric y tient beaucoup.

Son respect de l'histoire des Transports Mooland et de son fondateur est tel qu'il ne pourrait être autrement :

Monsieur Osmann Mooland est en effet à ses yeux « un monument » ; il a été « un homme rempli de générosité, une qualité qu'il a laissée à son entreprise », affirme-t-il.

Une présence du Groupe « du bout du monde » !

Les Transports Mooland sont présents sur Cilaos depuis très longtemps, il faut remonter aux cars courants d'air des années 50 pour retrouver la trace de cette histoire.

Ce sont les dessertes assurées par Sulliman Patel, le beau-père d'Osmann Mooland, reprises par ce dernier quelques années plus tard, qui marquent le début de cette épopée. Plus tard, les lignes ont été vendues mais l'histoire du Groupe ne s'est pas arrêtée là. C'est en effet au travers des personnalités comme Camille Corré, qui passe de TMO à C Joseph que Osmann n'a pas demeuré trop loin de Cilaos. Aujourd'hui, les cars Berlier d'antan ont été remplacés par des Mercedes et autres bus modernes et les lignes sont exploitées directement par le Groupe.

Jean François Boyer, Responsable d'exploitation du Groupe à Cilaos, est le mieux placé pour nous parler de ce réseau « du bout du monde » !

Il travaille à Cilaos depuis 20 ans. Il a d'abord été dans l'Education Nationale durant quelques années avant de changer de trajectoire et de faire ses armes comme Conducteur et Responsable d'exploitation chez C Joseph. Il rejoint le Groupe Mooland en 2017.

Le métier de Responsable d'exploitation, Jean François a fait sien. Il connaît du bout des doigts les réseaux urbain Alternéo et scolaire qui desservent le Cirque. Il supervise le travail de 17 conducteurs⁽¹⁾, « des expérimentés de la route, leur conduite est saluée par les usagers en général et en particulier par les touristes », confie-t-il.

Sur des routes aussi tortueuses que celles de Cilaos, les véhicules sont fortement sollicités comme on peut l'imaginer et pourtant, « ils tiennent bon et en plus, il y a très peu d'accidents », se félicite Jean François.

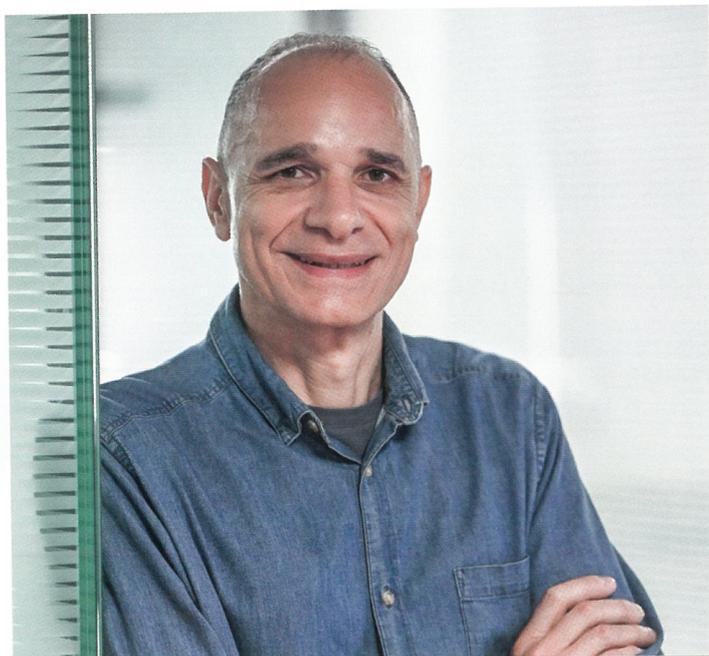


Les pannes aussi, le réseau en dénombre peu. « Heureusement », dit-il « car c'est le seul moyen pour beaucoup de Cilaosiens de se déplacer et pour de nombreux touristes, de fréquenter le Cirque », poursuit-il.

La bonne « inclusion » du réseau sur le territoire, un atout indéniable pour le Groupe. Outre « l'esprit de famille » entre les collaborateurs et les partenaires, les usagers se sont bien appropriés le réseau, faisant dire à Jean François que « celui-ci est bien connecté à son espace ».

La réalisation, en cours, d'un site d'exploitation « de plein exercice » dans la ZAC Roland Garros de la Commune, est une source de grande satisfaction pour toute l'équipe : « C'est fantastique ce qui arrive là, nous attendons cela depuis tellement longtemps ! ».

Le Groupe est heureux de pouvoir asseoir sa présence dans ce petit territoire des hauts du sud en donnant à son action un ancrage plus fort.



Jean François Boyer, Responsable d'exploitation du Groupe à Cilaos

1. LISTE DES CONDUCTEURS DE CILAOS :

ADRAS	Jean david
BOYER	Jean Fabrice
DARID	Brayan
DIJOUX	Brice Franky
DIJOUX	Any Laurent
DIJOUX	Julien
GONTHIER	Pierre Baptiste
GONTHIER	Martino
GRONDIN	Frédéric Joseph

GRONDIN	Guillaume Kenny
GRONDIN	Jérémy
PAYET	François Jean
PAYET	Jérôme
PAYET	Joseph Guy
RIVIERE	Louis Philippe
RIVIERE	Mickaël
RIVIERE	Jean René

Le tourisme, une branche solide sur laquelle le Groupe est bien assis !

Il faut remonter aux débuts des années 90, pour voir ce pan d'activités s'inscrire dans le savoir-faire du Groupe. L'équipe de choc autour de Osmann, composée de ses 4 fils (Amine, Ocharman, Loqman, Sulliman) et de ses 3 neveux (Ibrahim, Farouk, Bachir), n'a eu de cesse de révolutionner l'entreprise à cette époque. C'est en particulier **Bachir Bodhiana, Secrétaire Général**, qui va la propulser dans le domaine du tourisme : création d'un nouveau logo, signature des marchés avec FRAM et Nouvelles Frontières⁽¹⁾, commande de bus à confort amélioré,

ont permis d'installer solidement TMO sur ce créneau porteur.

Durant près de 35 ans, le Groupe n'a pas faibli ses efforts pour développer cette branche d'activité.

Aux côtés du transport des touristes et des services offerts par Jet Car, ce sont d'autres secteurs qui ont trouvé leur place comme le transport des croisiéristes ou l'hébergement des touristes dans l'avenir. Ils viennent apporter le souffle et le rayonnement dont le Groupe a besoin.



Bachir Bodhiana

Le Salon TOP Résa, une belle vitrine sur l'extérieur pour l'entreprise

Après une longue pause, le Groupe a renoué avec ses habitudes en participant du 17 au 19 septembre dernier au salon Top Résa qui s'est tenu à Paris.

En partenariat avec la FNTV⁽²⁾, Les préparations sont allées bon train durant plusieurs mois pour rendre possible ce projet : Entre l'élaboration du budget, les réservations à faire, la réalisation d'un book et d'une vidéo mettant en valeur nos conducteurs et leur bus, ... il n'y avait pas de place à l'amateurisme. « *Les soutiens apportés par le service achat et informatique ont été déterminants* », reconnaissent Gwenaelle Pothin, Allison Hoarau et Jean-Pierre Gévia.



Stand du Groupe au Salon Top Résa qui s'est tenu à Paris du 17 au 19 septembre

Ce salon, fréquenté par plus de 30 000 professionnels, a offert une véritable plateforme pour les négociations commerciales et l'exploration des tendances, comme le tourisme durable et les nouvelles technologies.

Il a été l'occasion, pour le Groupe, de renforcer sa visibilité et de créer des partenariats avec les agences et tour-opérateurs pour des offres locales plus adaptées.

Des moments enrichissants pour nos trois collaborateurs qui espèrent « *attirer davantage de visiteurs sur le réseau* » et « *faire du Groupe un acteur clé de la mobilité touristique à La Réunion* ».

1. Deux tours opérateurs français au sommet de leur gloire à cette époque.
2. Fédération Nationale des Transports de Voyageurs.

Le Groupe peut s'enorgueillir de ses conducteurs quand ils parlent de leur métier.

Ce n'est pas seulement dans les Salons que le Groupe brille. Il peut aussi être mis dans la lumière de Paris quand nos conducteurs sont à la manœuvre.

Ce fut un moment d'émerveillement pour nos 4 conducteurs d'être au J.O de Paris du 26 juillet au 11 août derniers. Leur « tenue », leur « accréditation pour accéder à tous les sites », « les gendarmes qui leur ouvraient la route », ... les ont beaucoup impressionnés. Malgré qu'il fallait se lever à 5 heures du matin et être prêts à repartir sur les circuits du soir, « on était toujours en forme et heureux », raconte Frédéric Lefèvre. « On chantait, on goûtait aux nouvelles saveurs avec

les autres conducteurs ... », rapporte en cœur Jocelyne Sautron et Cédric Numan.

Leur meilleur souvenir, en dehors d'être apprécié des personnes transportées, reste la visite du château de Versailles : « C'était invraisemblable d'être là. La galerie des Glaces, quelle beauté ! », s'exclame Teddy Basque. Un déplacement qui été au-delà de leurs attentes ! L'interview donné au Journal « Le Parisien » est à la hauteur de ce bonheur (le QR CODE de l'article, joint, parle de lui-même).

Le Groupe ne peut qu'être satisfait de voir ses collaborateurs aussi enthousiastes au retour d'un tel événement.

Le Parisien
JO Paris 2024 [Directs](#) [Programme](#) [Tableau des médailles](#) [Résultats](#) [Disciplines](#) [Éq](#)

JO Paris 2024 : des conducteurs de bus de la Réunion prêtent main-forte à leurs collègues en Île-de-France

Pendant toute la durée des Jeux olympiques, parmi les conducteurs menant les spectateurs sur le site de compétition de Versailles (Yvelines), neuf viennent de l'île de la Réunion, à 9 000 km de la capitale. Une opportunité qu'il ne fallait pas louper.

QR CODE :



De gauche à droite : Imran Alibhaye, Frédéric Lefèvre, Cédric Numan, Jocelyne Sautron, Teddy Basque, Loqman Mooland

Les soirées du personnel, des fêtes de fin d'année toujours « haut en couleur ».

→ La soirée du personnel organisée par le CSE de TMO, le 19 décembre dernier, s'est déroulée, comme à son habitude, à « Cap Marine 2 » à Grand Bois. Elle a connu, cette année encore, un immense succès en réunissant plus de 450 participants.

Le 23 décembre 2024, c'était au tour des enfants du personnel de faire la fête à « Oasis Lagon » à La Saline-les-Bains. Ils n'ont pas boudé leur plaisir devant tout ce qu'on leur a proposé ce jour-là pour s'amuser.



La soirée du personnel de TMO du 19 décembre 2024

→ La soirée du personnel organisée par le CSE de la SETCOR le 28 décembre, au « Lagon Bleu » à Saint-Pierre, a, elle aussi tenu toutes ses promesses.

Elle a rassemblé près de 250 participants qui se sont donnés à cœur joie durant toute la soirée.



La soirée du personnel de la SETCOR du 28 décembre 2024

« Secret Santa », un moment de partage inattendu pour les collaborateurs du siège !



Les joyeux chanceux du premier « Secret Santa » du Groupe

Comme on le sait, la fin de l'année est toujours propice pour faire la fête et se faire des cadeaux. « Secret Santa » ou « père Noël secret » est le moyen rêvé pour allier les deux : A l'aide d'un tirage au sort, chaque personne d'un groupe est désignée pour faire un cadeau secret à un autre.

Ils étaient près d'une trentaine à répondre à l'appel de Sophie Latrille et de Vidia Ponin (entre autres) le vendredi 13 décembre, pour inaugurer ce concept dans le Groupe. Même le Président du Directoire, Loqman Mooland, était de la partie !

Contactez-nous

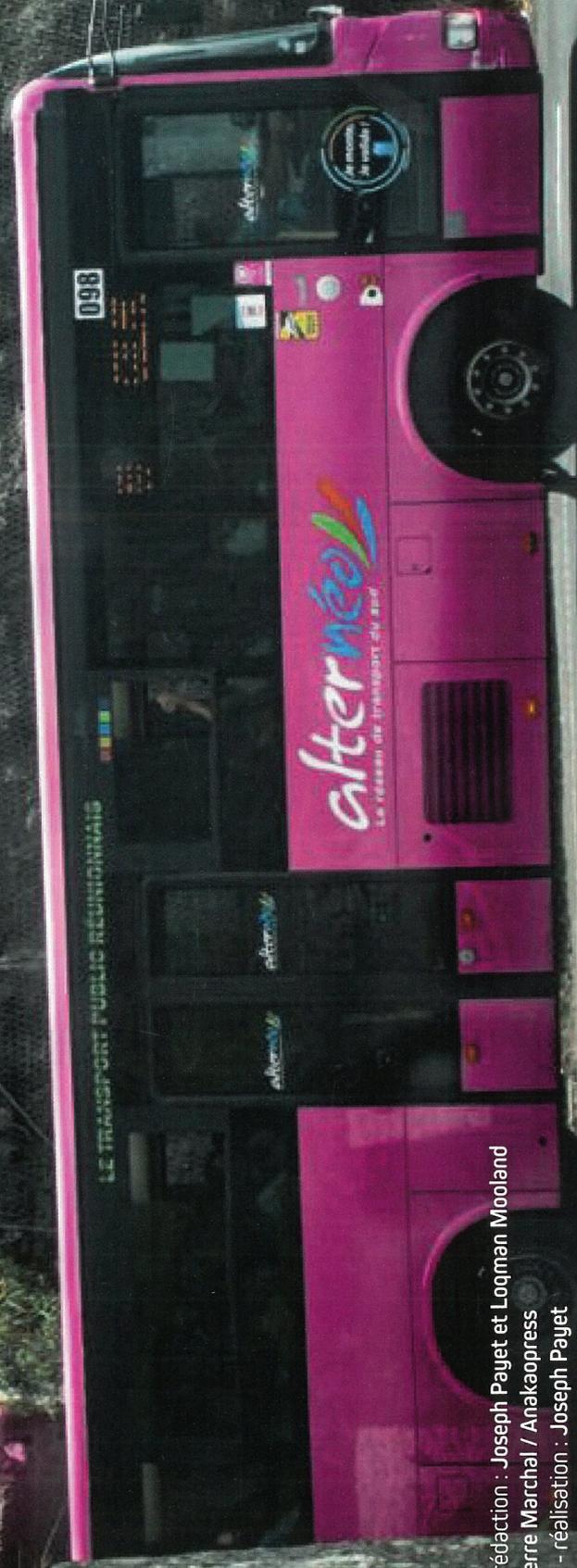
Le comité de rédaction cherche à mettre en lumière votre expérience au sein de l'entreprise. Si vous avez une nouvelle intéressante, n'hésitez pas à nous l'envoyer accompagnée de belles photos. commercial@transports-mooland.fr

ZIBEL AIR – BP 24

97899 ST-LOUIS CEDEX 01

Tél. : 0262 91 39 39

GROUPE TRANSPORTS
mooland



Comité de rédaction : Joseph Payet et Loqman Mooland

Photos : Pierre Marchal / Anakaopress

Conception – réalisation : Joseph Payet

Maquette : Studio ICP ROTO / Nicolas Begue

Directeur de publication : Loqman Mooland

Nom et adresse de l'imprimeur : ICP ROTO - ZAC 2000 Le Port

Sauf erreur d'impressions. Ne pas jeter sur la voie publique.



Impression Inoprint - DL : 25.01.066P

La sortie périlleuse, d'un bus du Groupe, du dernier tunnel de la route de Cilaos (sens montant).